



## Storied past

*"What about a story?" said Christopher Robin.  
"What about a story?" I said.  
"Could you very sweetly tell Winnie-the-Pooh one?"  
"I suppose I could." I said. "What sort of stories  
does he like?"  
"About himself. Because he's that sort of bear."*

—A.A. Milne. *Winnie-the-Pooh*. Toronto, Ont:  
McClelland & Stewart Ltd; 1926.

As I write this editorial, I am sitting in a cottage in the near north of Ontario. As I look out of the window, I am surrounded by stories. Some very old. Some new.

Many years ago, the Iroquois and Algonquin tribes fought on the beach here—legend tells us that the water was stained red with blood. We still find an occasional flint arrowhead buried in the sand. The voyageurs came by later with their canoes full of beaver pelts destined for the heads of Europe. Their feet gradually wore down the rocks of the nearby portage to make footholds that are in use today.

The lumber barons were next. This cottage was once a hunting lodge for their wealthy and influential friends. Large rafts of logs were floated down the lake to the lumber mill, a picturesque ruin when I was a child, but now long gone. Even later, there were families who brought their luxuries to the wild—a goldfish pond, tennis courts, a music pavilion. The couples who danced under the light of Japanese lanterns are long dead. The pond is filled with weeds and the pavilion was torn down years ago.

As I walk along the path by the beach, I see more recent stories. Each cottage is filled with a mixture of happiness, sadness, disappointment, and expectation. The happiness of a pair of newlyweds. An elderly couple adjusting to loss of functionality. A grandchild graduating from university. Wealth dissipated by drink. The excitement of a new baby. The loss of a wife.

We all have stories. The stories of our lives. A remembrance of our past, a picture of our present, and a vision of our future. Our stories intertwine with those of others; we change and affect each other's stories. As physicians, we are invited to participate in our patients' stories. Our patients equally influence our own narratives. Indeed, how we react to their stories tells us a great deal about ourselves.

In this special summer story issue, you'll find commentaries about stories, research about stories—and of course, stories. Read. Think. Enjoy.

—Diane Kelsall MD MEd CCFP FCFP  
Editor

## Le passé semé d'anecdotes

*«Pourquoi pas une histoire?» dit Christopher Robin.  
«Que voulez-vous dire, une histoire?» lui ai-je répondu.  
«Seriez-vous assez gentil pour en raconter  
une à Winnie l'Ourson?»  
«C'est bien possible, dis-je, mais quelle sorte d'histoire aime-t-il?»  
«À propos de lui-même. Parce qu'il est ce genre d'ourson.»*

—A.A. Milne. *Winnie-the-Pooh*. Toronto, Ont:  
McClelland & Stewart Ltd; 1926 (traduction libre).

Au moment où j'écris cet éditorial, je me trouve dans un chalet au nord de l'Ontario. Par la fenêtre, je vois des traces d'histoires, certaines très anciennes, d'autres nouvelles.

Il y a très longtemps, les Iroquois et les Algonquins se battaient sur cette plage. La légende raconte que l'eau était rouge de sang. On trouve encore aujourd'hui des pointes de flèche enfouies sous le sable. Puis sont venus les voyageurs, leurs canots remplis de peaux de castor destinées aux grands de l'Europe. Leurs pas ont graduellement érodé le sol du portage tout près et ont tracé un sentier encore utilisé de nos jours.

Vinrent ensuite les barons du bois. Ce chalet fut jadis un pavillon de chasse pour leurs riches amis. De longs trains de billots descendaient sur le lac jusqu'au moulin à scie, dont les ruines pittoresques ont maintenant disparu. Même plus tard, des familles apportaient leurs richesses dans cette sauvage nature: un étang à poissons rouges, un terrain de tennis, un pavillon. Les couples qui dansaient à la lueur des lanternes sont morts depuis longtemps. L'étang est rempli de mauvaises herbes et le pavillon a été démoli.

En marchant le long de la plage, je perçois des histoires plus récentes. Chaque chalet est rempli d'un mélange de bonheur et de tristesse, de déceptions et d'attentes. Le bonheur des jeunes mariés. Un couple âgé s'adaptant à la perte de capacité fonctionnelle. Le petit-fils qui a obtenu son diplôme de l'université. La fortune diluée dans l'alcool. L'excitation à la venue d'une naissance. La perte d'une conjointe.

Nous avons tous une histoire. Un souvenir de notre passé, une image de notre présent, une vision de notre avenir. Nos histoires s'entremêlent et s'influencent les unes les autres. En tant que médecins, nous sommes invités à participer à l'histoire de nos patients. Nos patients influencent tout autant nos propres récits. De fait, notre réaction à leurs histoires en dit long sur nous-mêmes.

Dans ce numéro estival, vous trouverez des commentaires sur des histoires, des recherches sur des histoires et, bien sûr, des histoires. Bonne lecture et bonne réflexion.

—Diane Kelsall MD MEd CCFP FCFP  
Rédactrice